

Ceci fait partie de la série

Questions d'actualité sur la religion

De

Coy Roper

Q: "Si toutes les Eglises se valent, pourquoi essayer de s'écarter des dénominations?"

R: Notre but est d'éviter d'être une simple dénomination. Mais en fait, pourquoi ceci est-il important? Avant de répondre à cette question, il faut définir et défendre notre objectif dans cet article.

EXPLIQUER LE CHRISTIANISME SANS DENOMINATIONS

Définissons d'abord nos termes. Utilisé dans le contexte religieux, le mot "dénomination" veut dire: "un groupement religieux ou une secte¹"; "une Eglise ou secte spécifique²"; "une organisation religieuse distincte³"; "un groupement religieux adhérant à un credo particulier sous un nom distinctif⁴".

Une dénomination est donc en faite une secte, avec des doctrines et un nom spécifiques. Chaque dénomination aura ses propres pratiques, doctrines et culte. La plupart des dénominations possèdent une organisation centralisée, qui la contrôle et la représente.

Avec ses doctrines spécifiques, une dénomination est une secte qui fait partie d'un ensemble.

¹ THE WORLD BOOK DICTIONARY, éd. 1967, s.v. "denomination".

² POCKET OXFORD DICTIONARY, s.v. "denomination".

³ James C. Fernald, SYNONYMS, ANTONYMS, AND PREPOSITIONS (New York: Funk and Wagnalls Co., 1947), 93.

⁴ USE THE RIGHT WORD (Pleasantville, N.Y.: Reader's Digest Association, 1969), 149.

Les auteurs qui sont membres de ces dénominations présument que chaque dénomination fait partie de l'ensemble du christianisme, du corps du Christ.

Qu'entendons-nous par le terme "christianisme sans dénominations?" Nous voulons revenir à l'époque où aucune dénomination n'existait et restaurer l'Eglise qui existait à cette époque-là. On pourrait dire que notre but est de retrouver l'Eglise d'avant les dénominations.

Une telle période a-t-elle vraiment existé? Absolument! A l'époque du Nouveau Testament, il n'y avait qu'un corps (Ep 4.4), l'Eglise (Ep 1.22-23; cf. Mt 16.18; 1 Co 12.20). Aucune dénomination n'existait, il n'y avait qu'une seule Eglise, le corps de Christ. Et cette seule Eglise constituait l'ensemble du christianisme.

Le phénomène qui se rapproche le plus d'une dénomination dans le Nouveau Testament est une situation qui s'était développée à Corinthe:

Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé qu'il y a des discordes parmi vous. J'entends par là que chacun de vous dit: Moi, je suis de Paul! — et moi, d'Apollos! — et moi, de Céphas! — et moi, de Christ! Christ est-il divisé? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? (1 Co 1.11-13)

Même dans ce cas, il n'existait aucune dénomination telle que nous les connaissons de nos jours, seulement leurs germes. Et même ces

germes furent condamnés (Ga 5.16–21). On ne trouve qu’une seule Eglise dans le Nouveau Testament, et tout mouvement qui tendait à diviser l’Eglise en fractions ou sectes fut condamné.

Donc, *l’Eglise du Nouveau Testament n’était pas une dénomination*. Notre but est d’être cette Eglise-là ! Si nous pouvons être cette Eglise, nous ne serons pas une dénomination. Puisque l’Eglise du Nouveau Testament n’était pas une dénomination, lorsque nous parlons des dénominations, nous parlons d’une situation qui s’est développée après l’époque des apôtres, après l’Eglise du premier siècle.

UNE DEFENSE DU CHRISTIANISME SANS DENOMINATIONS

Nous devons défendre cette idée parce que, premièrement, bien des gens s’y opposent, disant qu’il est impossible de restaurer la première Eglise, Dieu ne nous ayant laissé aucun guide pour le faire. D’autres disent qu’il n’y a jamais eu aucun guide pour l’Eglise. Ils ne croient pas que Dieu nous ait donné dans la Bible un guide immuable pour notre foi, ou qu’il désire que nous suivions l’exemple de la première Eglise.

Ont-ils raison ? Après avoir dit aux apôtres d’enseigner aux autres ce qu’il leur avait enseigné, Jésus leur dit : “Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde” (Mt 28.20). Cela vous donne-t-il l’impression que Jésus s’attendait à ce que le plan qu’il avait donné puisse changer ? Nous lisons dans Jude 3 de “la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes”. Cela vous donne-t-il l’impression que le dessein de l’Eglise dans le Nouveau Testament n’était destiné qu’à ceux du premier siècle ? Paul a déclaré que même si un ange de Dieu prêchait un évangile autre que celui qu’il avait prêché, cet ange était à maudire (Ga 1.8). Cet enseignement appuie-t-il un dessein qui n’était que temporaire ?

Si le Nouveau Testament devait être le guide “jusqu’à la fin du monde”, nous devons donc croire que l’Eglise du Nouveau Testament constitue le plan de l’Eglise pour la même période. Les apôtres, conduits par l’Esprit “dans toute la vérité” (Jn 16.13), prêchaient l’Evangile avec comme résultat l’établissement de l’Eglise du Seigneur. Cette Eglise enseignait et pratiquait les doctrines qui lui avaient été communiquées par ces apôtres inspirés. C’est dans le Nouveau Testament que nous lisons la description de cette

Eglise : son enseignement, son culte, son organisation. Pourquoi le Christ a-t-il établi de cette manière son Eglise, et a-t-il révélé ainsi ces faits concernant l’Eglise, s’il n’avait pas pour autant l’intention de définir un plan pour tous les temps ?

Voici ce que nous croyons : Le Christ a établi son Eglise telle qu’il l’a voulue. Aussi longtemps que cette Eglise suivait le plan révélé par les apôtres, cette Eglise restait agréable à Dieu. Si nous, nous suivons ce plan, nous pouvons être sûrs de rester dans une voie qui plaît à Dieu.

Certains objectent que le Nouveau Testament ne donne pas un plan unique pour l’Eglise. Je me souviens d’une conversation avec le prédicateur d’une dénomination pendant laquelle j’essayais d’expliquer cette idée de restauration de l’Eglise du Nouveau Testament. Il répliqua : “Vous voulez restaurer l’Eglise du Nouveau Testament ! Laquelle donc ! Allez vous restaurer l’Eglise de Jérusalem, ou bien celle d’Antioche, ou d’Ephèse, ou de Corinthe ?” Il croyait que les assemblées du Nouveau Testament étaient à ce point dissemblables qu’il n’existait aucun plan unique, encore moins qui puisse être utilisé aujourd’hui pour restaurer l’Eglise. Avait-il raison ?

Bien que certaines dissimilarités aient existé entre assemblées de l’Eglise du Seigneur au premier siècle, toutes leurs différences peuvent finalement être attribuées à deux sources. Dans certains cas il s’agissait de différences par rapport à la meilleure manière de faire certaines choses ; et dans d’autres cas, il s’agissait de différences résultant non de l’enseignement des apôtres, mais d’un manque de respect pour cet enseignement. L’Eglise établie par Christ était parfaite en elle-même, mais elle se composait d’hommes et de femmes imparfaits. Nous voulons restaurer, non les imperfections de ses membres, mais la perfection de l’Eglise elle-même.

De plus, l’évidence démontre que *dans le domaine de ce qui est essentiel à la “seule” foi*, les différentes assemblées de l’Eglise du Seigneur étaient pareilles, d’une communauté à l’autre. On nommait des anciens dans toutes les assemblées (Ac 14.23) ; on chantait dans le culte (Ep 5.19 ; Col 3.17) ; on partageait le repas du Seigneur (Ac 2.42 ; Ac 20.7 ; 1 Co 11) ; on donnait selon ses moyens (1 Co 16.1–2) ; on pratiquait le baptême par immersion (Ac 8.39 ; Rm 6.3–4 ; Col 2.12) ; on

était sauvé tous de la même manière (Ac 15.9, 11); on lisait partout les lettres inspirées et envoyées à telle ou telle assemblée (Col 4.16). En fait, Paul écrit : "A cet effet, je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera mes voies en Christ, telles que je les enseigne partout dans toutes les Eglises" (1 Co 4.17). Comment donc est-il possible de soutenir que les assemblées de l'Eglise du Seigneur au Nouveau Testament étaient si différentes qu'il est impossible d'y trouver un seul plan pour l'Eglise aujourd'hui ?

Deuxièmement, certains disent qu'il n'est pas nécessaire d'essayer de restaurer le christianisme sans dénominations, parce que toutes les dénominations sont des branches ou des fractions de la même Eglise.

Ont-ils raison ? Les dénominations sont-elles vraiment des branches de l'Eglise, des parties de l'ensemble ? Elles forment sans doute des branches du monde des dénominations, ou des parties du Protestantisme, mais je doute personnellement qu'elles fassent partie de l'Eglise dont nous lisons la description dans le Nouveau Testament. Une fois seulement dans le Nouveau Testament, Jésus parle-t-il de "sarments" : "Moi, je suis le cep; vous, les sarments" (Jn 15.5). Mais il continue : "Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche : puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent" (Jn 15.6). Chaque personne qui est en Christ est un sarment.

Avez-vous jamais vu un cep portant des oranges sur un sarment, des abricots sur un autre, et des pastèques sur un autre ? Bien sûr que non ! Un cep produit le même fruit sur toutes ses branches. Mais les fruits que produisent les dénominations ne sont pas les mêmes; ils sont en effet aussi variés que les oranges, les abricots et les pastèques. Ces dénominations ne peuvent donc pas être des branches de l'Eglise du Nouveau Testament. Chacune constitue en fait un cep à part.

Troisièmement, certains objectent qu'il est peu réaliste d'essayer de retrouver un christianisme sans dénominations de nos jours.

Dans cette catégorie de gens se trouvent ceux qui disent que restaurer le christianisme du Nouveau Testament, c'est former une nouvelle dénomination. Ils prennent la première définition que nous avons donnée au terme "dénomina-

tion", qui est pour eux un "nom"; ensuite, ils arrivent à la conclusion que si une Eglise a un nom, c'est une dénomination. Devient-on une dénomination par le seul fait de porter un nom ?

Notons que nous ne prétendons pas avoir trouvé un nom qui exclut tout autre nom. Les expressions "l'Eglise", "le corps", "l'Eglise du Christ" sont moins des noms que des manières de décrire une relation. Elles se trouvent toutes dans le Nouveau Testament. Autrement dit, si porter un nom suffit pour faire une dénomination, alors l'Eglise du Nouveau Testament était une dénomination.

Mais il ne suffit pas de porter un nom pour être une dénomination. On donne des noms à des dénominations en fonction de leur différences. Si la seule différence entre les dénominations était celle de leurs noms, il n'existerait aucune dénomination. Toutes seraient unies.

Certains disent que l'Eglise est une dénomination parce qu'elle existe séparément des autres groupements, qu'elle a des doctrines et des pratiques communes, et un credo, soit oral, soit écrit. Cette définition fait de l'Eglise du Nouveau Testament une dénomination, ce que personne ne croit. Ce n'est pas le fait d'être distincte d'autres groupements et d'avoir ses propres doctrines et pratiques qui fait d'une Eglise une dénomination.

Certains critiquent le principe de la restauration de l'Eglise du Nouveau Testament sous prétexte que cette restauration crée encore plus de division religieuse dans une communauté. Ils disent que lorsque nous commençons une œuvre dans une ville, nous sommes coupables d'avoir compliqué la situation des dénominations au lieu de la simplifier, car nous introduisons une nouvelle Eglise.

Ce point de vue a du mérite, car il est vrai que lorsque nous commençons une œuvre dans une ville, le résultat est en fait une autre Eglise qui est, du point de vue de l'observateur extérieur, encore une dénomination.

Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Pourquoi ne travaillons-nous pas à l'intérieur des Eglises déjà existantes afin d'effectuer un retour au christianisme sans dénomination ? Cette question a été posée il y a longtemps, et la réponse donnée aussitôt. Au début du mouvement de restauration, certains pionniers du mouvement sont restés à l'intérieur des dénominations, dans

l'espoir de convaincre ces groupements de la folie de la division religieuse. Mais ils ont été obligés de quitter ces dénominations, non de leur propre gré mais parce qu'on les a expulsés. Les dénominations ne voulaient pas entendre parler de christianisme sans dénominations. Ils refusèrent de donner la parole à ces hommes qui prônaient un retour à l'Eglise du premier siècle. En règle générale, depuis ce temps, les dénominations ont continué à refuser la parole dans leurs Eglises à ceux qui prêchent un christianisme sans dénomination.

En d'autres termes, la seule raison pour laquelle un appel vers un christianisme sans dénomination semble semer la division, c'est que les hommes ne veulent pas changer le *statu quo*, et il est donc impossible de plaider cette cause à travers eux.

Considérons à présent une simple défense de ce mouvement. Est-il possible de ne pas être une dénomination aujourd'hui ? Réfléchissez : *Si nous faisons ce qu'ont fait les premiers croyants pour devenir chrétiens, nous serons ce qu'ils ont été*. N'est-ce pas évident ? Dans le Nouveau Testament, nous voyons des gens qui faisaient certaines choses pour devenir chrétiens ; ensuite, en tant que chrétiens, ils vivaient et ils adoraient et ils formaient des assemblées d'une certaine façon. Si nous faisons ce qu'ils ont fait dans toutes ces circonstances, nous serons ce qu'ils ont été : des chrétiens du Nouveau Testament, des membres d'une Eglise qui n'était pas une dénomination.

Le problème est que le christianisme est tellement criblé de divisions que nous ne pouvons pas le voir en dehors d'une optique dénominatoire. Essayez de voir la religion du Christ en dehors du contexte des dénominations. Imaginez que trois dénominations décident de tenir une réunion œcuménique. Ils louent une salle et invitent un prédicateur. Afin de n'offenser personne, ils décident de faire une série de réunions sur le thème de ce que Pierre prêcha le jour de la Pentecôte ; leur idée est de laisser les convertis décider ensuite de quelle Eglise ils désirent être membres.

La série de réunions a lieu, le prédicateur prêche le Christ, les gens croient en Christ et sont convaincus de leur péché. Comme l'a fait Pierre, le prédicateur dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez

le don du Saint-Esprit" (Ac 2.38). Puis, comme au jour de la Pentecôte, ceux qui acceptent cette parole sont baptisés. La réunion se termine par deux cents baptêmes.

Après, on donne à ces deux cents convertis la possibilité de se joindre à l'une des trois dénominations. Cinquante des convertis intègrent la dénomination A, cinquante la dénomination B, et cinquante la dénomination C. Mais les cinquante restants disent : "Pourquoi est-il nécessaire de devenir membres d'une dénomination quelconque ? Nous avons commencé comme ceux du Nouveau Testament, et nous allons continuer comme eux." Ainsi, ces cinquante personnes s'organisent en assemblée comme l'a fait l'Eglise du Nouveau Testament.

Je pose donc deux questions : Premièrement, de quelle Eglise les cinquante derniers convertis sont-ils devenus membres ? S'ils ont commencé leur vie chrétienne selon le plan décrit dans le Nouveau Testament, et qu'ils continuent à suivre ce plan, que seront-ils d'autre qu'une Eglise du Nouveau Testament ? Deuxièmement, en supposant que tous les deux cents convertis de cette histoire ont bien obéi à l'Evangile, de quelle Eglise étaient-ils membres avant de décider de se joindre à une dénomination ? S'ils ne faisaient partie d'aucune dénomination, pourquoi était-il nécessaire de se joindre à une dénomination ? Ne pouvaient-ils pas être sauvés et être membres de l'Eglise du Seigneur sans appartenir à une dénomination ?

Nous insistons donc que si l'on fait aujourd'hui ce qu'ont fait les gens dans le Nouveau Testament pour devenir chrétiens, on sera semblable à eux, c'est-à-dire des chrétiens seulement, et des membres de l'Eglise du Nouveau Testament, qui n'est pas une dénomination.

Ayant maintenant défini et défendu notre but, je suis prêt à répondre à la question : *Si toutes les Eglises se valent, pourquoi essayer de s'écarter des dénominations ?*

UN APPEL A UN CHRISTIANISME SANS DENOMINATIONS

Existe-t-il vraiment de bonnes raisons pour ne pas être membre d'une dénomination ? Revenons au début de notre étude pour trouver la réponse. Je vous encourage à ne pas être membre d'une dénomination, parce que toutes les Eglises ne se valent pas.

Comprenez-moi bien. Je ne dis pas qu'une dénomination ne vaut pas une autre. Je dis qu'il y a de bonnes raisons de croire qu'aucune dénomination ne vaut l'Eglise du Seigneur. S'il en existe une qui est aussi valable que l'Eglise du Seigneur, alors il faut admettre que nous n'avons pas de raison de refuser les dénominations.

Dans notre désir de savoir s'il existe une dénomination qui est aussi acceptable que l'Eglise du Nouveau Testament, considérons les questions suivantes :

Un corps en vaut-il un autre ? Votre corps est plus important pour vous que tout autre corps. De même, l'Eglise est le corps de Christ (Ep 1.22-23). Un autre corps (par ex. une dénomination dont il n'est pas la source) peut-il lui être aussi précieux que son propre corps ?

Une épouse en vaut-elle une autre ? Vous les hommes, aimez-vous les autres femmes comme vous aimez votre propre femme ? Il ne vaut mieux pas ! L'Eglise est décrite comme l'épouse de Christ (Ep 5.23-25 ; Rm 7.4). Le Christ chérit-il une autre épouse comme il le fait pour sa propre épouse ?

Une famille en vaut-elle une autre ? Notre famille nous est précieuse, et nous ne la changerions pas pour une autre. L'Eglise est la famille de Dieu (1 Tm 3.15). Dieu accorderait-il la même valeur à une autre famille qu'il en accorde à la sienne ?

Le salut se trouve-t-il dans une dénomination ? Le salut est dans l'Eglise. Christ l'a aimée, il est mort pour elle, et il la sauve (Ep 5.23-25). Ceux qui sont sauvés sont ajoutés à l'Eglise (Ac 2.47).

Peut-on dire cela d'une dénomination quelconque ?

CONCLUSION

Que faut-il penser ? Une dénomination est peut-être aussi bien qu'une autre, mais aucune dénomination n'est aussi bien que l'Eglise du Seigneur. Accepter l'appel à un christianisme sans dénominations est important, car c'est le seul moyen de savoir que vous faites bien partie du corps de Christ, de l'épouse du Christ, de la famille de Dieu ; et c'est également le seul moyen de savoir que vous faites partie de ceux que Jésus sauve.

Avez-vous jamais considéré la possibilité de changer d'Eglise ? Beaucoup de gens ne ressentent aucune loyauté particulière envers leur Eglise, et ils changent facilement de confession. Sur quelle base, et pour quelles raisons devrait-on changer d'Eglise ?

Je suggère qu'il n'y a aucun mérite à changer allègrement d'une Eglise à l'autre. Un changement devrait être considéré sur la base de ce qui est juste, et de la réponse à la question : "Qu'est-ce que le Seigneur veut de moi ?" De toutes les Eglises, laquelle est la sienne ? Ne vous limitez pas à une assistance aux réunions de l'Eglise que vous voulez ; choisissez l'Eglise que le Christ a choisie !

Nous appelons les gens à venir à l'Eglise du Christ, à l'Eglise de laquelle on lit dans le Nouveau Testament. Pourquoi une personne sans préjugés trouverait-il à redire là-dessus ? Tous devraient considérer leur réponse à cet appel ! ◆